

Ateliers-création reNUM

ATELIER-CRÉATION#2 avec Laurent Neysensas :
« Petits voyages »



Les participants de l'atelier partent à la découverte du quartier du Breil

Pour le deuxième atelier-création du projet reNUM, Laurent Neysensas a été invité au Breil pour proposer une résidence consacrée à la création photographique. Au programme de cet atelier-création, trois jours, trois approches, trois histoires à inventer. Sur le thème des « petits voyages », un groupe de participants s'est donné rendez-vous pendant une semaine dans l'objectif de re-découvrir et ré-inventer leur univers quotidien par le biais de la photographie.

Armés d'appareils photographiques, les participants ont abordé par la pratique, la technique photographique et la création artistique, en participant à la création d'une exposition collective. C'est ainsi qu'ils et elles ont redécouvert le paysage du quartier, imaginés des scènes et posé de nouveaux regards sur leurs propres environnements.

Cette résidence a clôturé un cycle d'ateliers dédiés à l'histoire(s) de(s) photographie(s), une manière plus intime et personnelle d'aborder l'histoire de cet art. Pendant ces ateliers, les participants ont échangé leurs souvenirs, leurs points de vue, en analysent des images qui leur appartenaient. De cette façon, ils ont appris la technique, le vocabulaire et la grammaire de la photographie. La résidence de création a donné l'occasion de mettre en pratique ces nouveaux savoirs !

Du 14 au 18 juin 2010 : atelier-création#2 « Histoire(s) de(s) photographie(s) » - PING

Laurent Neysensas

Laurent Neysensas, photographe et enseignant

Formé à la photographie, Laurent Neysensas a abordé des genres aussi variés que la photographie scientifique, la photographie d'archéologie ou la prise de vue publicitaire. Sa curiosité pour la technologie l'a amenée à s'intéresser et se spécialiser dans les TIC. Depuis 1999, il est enseignant à l'Ecole de Design Nantes Atlantique, en « Culture de l'image ». Parallèlement à son activité professionnelle, il mène seul ou en groupe une pratique artistique autour de la photographie et plus généralement de l'image. Retrouvez les liens des blogs et du flickr de Laurent ici : <http://flavors.me/neysensas>



Laurent Neysensas

Un projet choisi : « Archéologie du quotidien »

Le projet consiste à topographier un micro parcours, à passer du déplacement au voyage en essayant de révéler « l'extraordinaire » de son entourage.

« Je réalise un parcours simple entre chez moi (l'endroit où je suis) et un autre point distant maximum de quelques kilomètres. Lors de ce petit déplacement, je me mets en situation de voyageur et prends des photographies, de détails, d'éléments surprenants, tentant de tracer un carnet de voyage du déplacement. Le voyage est un état et non une destination. Le trajet quotidien, morceau de banalités, devient le prétexte à l'observation. La photographie, objet de vérité et de mensonges, nous transporte par un regard différent ».

Atelier-création#2 : Petits voyages

Photographie argentique vs. photographie numérique

Aujourd'hui, avec la photographie numérique, quiconque peut devenir photographe du jour au lendemain. Il n'est plus nécessaire d'apprendre les fondements de la photographie que sont la photométrie, l'optique et la sensitométrie ; l'électronique s'en charge !

Néanmoins, il reste encore des choix à faire : point de vue, cadrage, valeurs de plan et de composition... La photographie a son langage et sa technique, et se découvre finalement de façon similaire qu'il s'agisse de photographie numérique ou analogique.

... les images nous parlent

D'autre part, la photographie n'est pas seulement le résultat d'un savoir-faire technique. Elle a d'autres valeurs intrinsèques qui font d'elle un objet-déclencheur de la parole. Notre rapport à la photo nous parle aussi de notre rapport aux autres et de leurs regards.

La photographie permet de fixer un instant dans le temps, de préserver un fragment du passé qui peut avoir disparu. Elle nous révèle une histoire, un moment, une anecdote, un coup de cœur... Dans ce sens, l'instant photographique est irrécupérable et décisif, ce qui parfois provoque de la nostalgie.

Quand nous observons une photo, nous ne pouvons pas nous rapporter seulement à l'image qu'elle reflète, car une photographie parle aussi de la personne qui l'a pris. Parfois même, dans une photographie nous pouvons extraire des regards différents (celle du photographe, du « photographié » et de l'appareil de photo) qui se confrontent sur le même support. Analyser les tensions qui existent dans une photographie peut aussi nous permettre de mieux appréhender l'instant fixé.



Laurent Neyssensas photographie deux des participantes

Pour finir, nous ne devons pas oublier que la photographie est devenue un acte social, elle fait partie d'un rite : nous prenons des photos des mariages, des anniversaires, du premier jour à l'école... Parfois même, nous pouvons nous sentir « obligés » de prendre des photos dans des situations déterminées, comme lorsque nous sommes en voyage : l'appareil devient ici un instrument de pouvoir, s'appropriant ce qu'il photographie (un monument, un paysage...).

Le plaisir de la photographie : de la théorie à la pratique

Ce qui a motivé Laurent Neysensas à prendre part au projet c'est de pouvoir échanger autour de la pratique photographique avec un public nouveau, en terme d'âge/culture/pratiques, et peu ou pas expérimenté.



Atelier-création dans les locaux de PiNG

Pour cela, Laurent a voulu d'abord avoir une approche théorique, pour ensuite aborder la pratique en montrant que de l'argentique au numérique elle reste assez similaire. Son but, entraîner les participants vers le « plaisir » de la photographie, sans passer par l'utilisation de l'ordinateur ou de logiciels de transformation d'images qui offrent de multiples possibilités mais dont la prise en main technique peut rebuter.

Déroulé des ateliers

Le contexte : conversations autour de la photographie

Pendant les deux ateliers précédant la résidence, nous avons créé un espace de dialogue et d'échange autour de la photographie. Les participants ont pu partager leurs opinions et leurs expériences, exprimé ce qu'ils trouvaient positif avec le développement de la photographie, mais aussi ce qu'elle aurait perdu dans l'avènement du numérique. Et ils avaient beaucoup des choses à dire ! En effet, ils ont vécu l'apparition des premières photos et toutes les évolutions techniques jusqu'à aujourd'hui.



Atelier-découverte à la Bibliothèque du Breil-Malville

Une première discussion s'est établie autour de l'aspect rituel des anciennes photos. Le support photographique était alors un moment rare, et la photographie un objet précieux. Les personnes posaient avec leurs possessions de valeur, en face de leur maison, en habit du dimanche. Toute la famille était réunie pour préserver ce moment fixé dans le temps. Aujourd'hui, notre rapport avec l'instant photographique a beaucoup changé, l'immédiateté et la facilité pour faire des photos changent aussi la manière dont on pose, dont on décide ce qui doit être photographié. De plus, en général nous ne prenons plus le temps de développer les photos, avec le numérique elles sont stockées sur notre ordinateur. Quelle trace physique laissent-elles alors ?

Dans le geste de « tout photographier », la photographie pourrait devenir banale ; un bien que l'on consomme dans l'instant, que l'on accumule avec des centaines d'autres photographies et que, peut être, on ne regardera plus jamais ?

Nous avons aussi échangé autour du rapport de chacun à la photographie, quelles sont les photographies que l'on garde pour soi, dans un coin de miroir de la chambre ? lesquelles nous aimons exposer dans le pêle-mêle du salon ? Notre rapport à la photographie en dit long sur notre rapport aux autres.

jour#1 : Découverte du quartier, inventer ses paysages

Le premier jour de l'atelier a commencé avec la découverte d'un appareil photo numérique. Pour ceci, nous avons demandé aux participants d'apporter leurs propres appareils, s'ils en avaient, afin d'apprendre à les « maîtriser ». Laurent avait aussi apporté des **appareils numériques reflex**, qui permettent des réglages manuels plus précis.



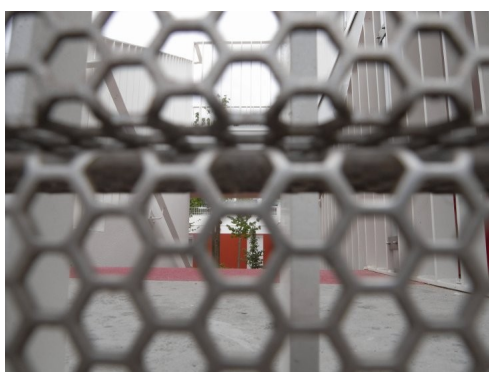
Comment les utiliser ? Comment choisir entre les différents **modes** proposés (automatique, programme, scène, manuelle, priorité...) ? A quoi servent les différents boutons (où déclencher une photo, où zoomer, comment visualiser les photos prises...) ?

Après cette première étape, nous sommes partis à la découverte du quartier. En groupe, nous nous sommes promenés à travers des rues que les participants connaissaient bien mais, cette fois, en essayant de les regarder d'une manière différente, en valorisant des détails apparemment anodins pour montrer un autre point de vue sur le quartier.

C'est ainsi que les participants ont redécouvert les jardins du Breil. Grâce au **mode macro**, ils ont pu photographier des fleurs et en capturer d'infimes détails.



Au fil de notre balade, nous avons cherché des angles de prises de vue originaux, comme ce détail d'une cour d'immeuble pris à travers un grillage.



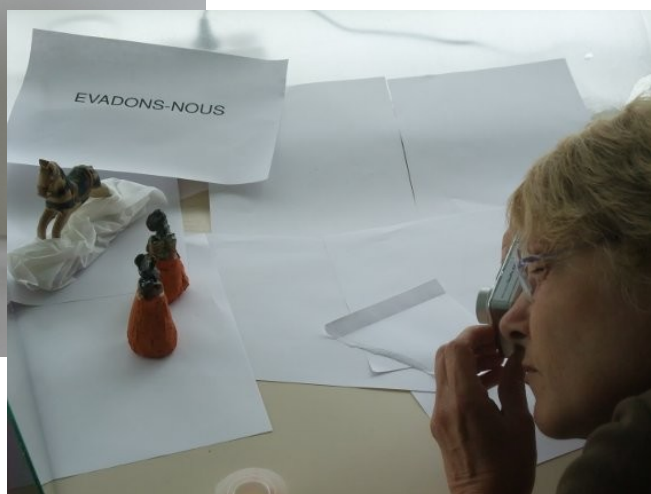
jour#2 : Création de scènes imaginaires

Le deuxième jour de la résidence a démarré avec l'analyse des photographies que nous avons pris la veille. Pourquoi il y a certaines photos qui nous plaisent et d'autres non ? Quels sont les critères selon lesquels une photo est réussie ?

Après cet exercice collective, nous avons fait connaissance de Corélia, styliste photo qui travaille la composition d'images photographiques. En cherchant des accessoires, des objets, des fonds, elle crée un décor pour mettre en scène et valoriser le « produit » à photographier.



Les participants avaient eu pour consigne d'apporter de petits objets, revêtant pour eux un caractère particulier. A l'aide de filtres, miroirs et feuilles de couleurs, l'objectif de la journée était de créer des scènes et des décors. Corélia a aussi proposé aux participants d'écrire des textes, des petites phrases, afin d'y ajouter une touche narrative.



jour#3 : Portraits

Durant le troisième jour de résidence nous avons abordé le sujet du portrait, en groupe et individuel, à l'extérieur et à l'intérieur. Cela a été l'occasion de s'exercer et d'essayer différents **plans** (plan américain, plan rapproché, gros plan...), **compositions** (à deux, opposés, en groupe...) et **points de vue**. Les possibilités étaient multiples !

Le point de vue est la position choisie par le photographe par rapport au sujet. Cette position est porteuse de sens, il faut donc choisir le point de vue plus adapté pour retranscrire les sentiments que le sujet nous inspire : si le point de vue est rapproché, le photographe exprime une certaine intimité avec le sujet alors que s'il s'éloigne, on va ressentir une certaine distance.



Dans la photo à gauche nous observons une **contre-plongée**. Cela signifie que le photographe s'est situé plus bas que le sujet à photographier et a orienté l'appareil vers le haut. Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet, les éléments proches de l'objectif sont mis en valeur et l'arrière plan a peu d'importance.

Au contraire, si on photographie un sujet en orientant l'appareil vers le bas (**plongée**) le photographe domine en quelque sorte le sujet, qui est « écrasé ». Ce regard peut traduire la fragilité du sujet, il peut aussi donner le sentiment que le sujet est un détail, que l'on diminue sa taille, son importance...

Ensuite, nous avons réalisé des portraits personnels en utilisant des plans rapprochés. Avec ces plans nous ne voyons que la partie supérieure du sujet, coupé à la taille ou à la poitrine, nous l'isolons et l'environnement est peu pris en compte. Pour ceci, le regard du photographe est près du sujet, ce qui peut parfois intimider. Grâce aux différents accessoires amenés par les participants (des chapeaux, des voilettes, etc), elles ont pu se mettre en scène elles-mêmes, ce qui a permis de rendre l'exercice plus spontané et léger.



jour#4 : Vernissage en plein air !

Le dernier jour, nous avons installé une exposition en plein air avec une sélection des photographies réalisées durant la semaine. Le fait de voir ces photos ensemble, décontextualisées et encadrées, transforme la manière dont on les regarde. Ce qui n'a pas été sans surprise pour les participants et le public, habitants du quartier ou visiteurs de passage.



Vernissage en plein air, face au Pôle associatif du 38Breil

Glossaire

Reflex : type d'appareil photographique caractérisé par l'utilisation d'un objectif unique servant à la fois à la prise de vue et à la visée grâce à un système de miroir mobile. Le reflex numérique utilise comme surface sensible un capteur numérique au lieu d'un film.

Les modes photographiques :

Automatique : Ce mode est le plus couramment utilisé car il permet de photographier sans effectuer de réglages. Dans ce mode, l'appareil règle la sensibilité, l'ouverture et la vitesse pour restituer une photo correctement exposée.

Programme (P) : Très proche du mode automatique, ce mode donne accès à plus de réglages : balance des blancs, correction d'exposition, sensibilité, etc.

Scène : Ce sont des modes qui optimisent les réglages pour s'adapter à des situations spécifiques : portrait, paysage, sport, portrait de nuit, paysage de nuit.

Priorité : Les modes priorité -ouverture - vitesse sont des modes dits semi-automatiques. Le photographe choisit l'un ou l'autre des réglages (et non les deux comme en manuel), tandis que l'appareil calcule l'autre pour produire une exposition correcte. Ils sont parfaits pour apprendre à maîtriser ces deux paramètres

Manuel (M) : Ce mode est le plus complet dans la mesure où il laisse au photographe le contrôle de l'ensemble des paramètres et lui permet d'adopter tous les couples vitesse / ouverture possibles. C'est un mode à la fois riche et complexe : le juste équilibre entre les différents paramètres est souvent difficile à obtenir.

Macro : Ce mode permet de photographier en se rapprochant du sujet. Passer en mode macro permet de diminuer la distance de prise de vue et de raccourcir la profondeur de champ (la zone de netteté). Ce mode est utile pour prendre des vues de petits objets en capturant leurs plus fins détails.

Plan : La taille des plans, comme au cinéma, est basée sur le découpage de la silhouette humaine, on les utilise pour identifier les différents types de cadrage. Ils varient entre le plan général (PG), où le sujet est pris dans son environnement général, au très gros plan (TGP), qui consiste à remplir son cadre avec une petite partie du sujet en isolant un détail (souvent on l'utilise avec le mode macro).

Point de vue : Nous parlons surtout de point de vue selon la position plus ou moins en hauteur du photographe par rapport au sujet. A l'auteur d'œil, le photographe est à la même hauteur que le sujet, celui n'est pas déformé. En plongée, le photographe se situe plus haut que le sujet à photographier et oriente l'appareil vers le bas. En contre plongée, le photographe est plus bas que son sujet et oriente l'appareil vers le haut.

Composition : La composition d'une photo prend en compte le poids visuel de chaque élément, c'est-à-dire son contexte, sa forme et son contraste afin d'équilibrer l'image.